



collaboratif

# L'Université Montpellier 3 passe à la messagerie collaborative

**La messagerie open source BlueMind a fait sa rentrée à l'Université Montpellier 3. Mission : répondre aux besoins de partage d'informations et de mobilité des personnels et étudiants.**

**H**orde n'est plus qu'un souvenir. Lors de la rentrée universitaire, le framework open source a définitivement cédé sa place à la messagerie collaborative BlueMind à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. La migration s'est achevée au début de l'été. La nécessité de changer l'outil en place, exclusivement dédié à la messagerie et vieillissant, était cependant dans les têtes depuis plus longtemps. En 2015, une étude avait été menée auprès des services de l'université pour recueillir leurs besoins et présenter une nouvelle solution. Partage d'information, mobilité et simplicité constituaient les trois mots clés qui remontaient du terrain. «*Notre messagerie ne répondait pas à ces besoins*, indique Agnès Durand, la directrice des systèmes d'information et du numérique. *Et en termes de sécurité, elle n'était plus non plus aux normes*», précise-t-elle.

Le projet de migration a réellement démarré en juillet 2017, avec un benchmark de plusieurs solutions, dont Microsoft, Zimbra et BlueMind occuperont le trio de tête en termes de couverture des besoins. Le premier présente l'avantage de proposer toute une gamme de services intégrés, qui plus est, à un tarif compétitif puisque l'offre est gratuite à la migration pour l'enseignement supérieur. Quant à Zimbra et BlueMind, leurs offres étaient comparables. Le choix de privilégier une solution open source, sur laquelle la DSIN ait complètement la

main, et celui de conserver les données en interne, contribueront à donner l'avantage à BlueMind.

Maintenir l'ensemble des clients de messagerie des utilisateurs, entre autres Thunderbird, Outlook et celui d'Apple, figurait au rang des pré-requis techniques. «*Thunderbird, notamment, est beaucoup utilisé par le personnel administratif et les enseignants*», remarque Alex Schieber, le responsable des moyens informatiques à la DSIN.

Autre impératif, l'intégration à l'environnement numérique de travail (ENT), outil central des étudiants. Mais pour cette population, c'est surtout sur le terrain de la mobilité que la nouvelle solution était attendue. Déjà accessible via l'ENT, l'ancienne messagerie ne pouvait être configurée sur un smartphone. Résultat, elle était sous-utilisée par les étudiants. «*La situation se révélait problématique*, remarque Agnès Durand, *les messages qui leur étaient adressés pouvant rester sans réponse de leur part*».

Enfin, l'université a pu bénéficier de l'intégration de BlueMind à l'outil de par-



**« Conserver les clients de messagerie a naturellement facilité l'adoption. Dès la migration des premiers services, les utilisateurs ont vu que BlueMind ne changeait rien à leur usage quotidien »**

**Agnès Durand**, DSIN de l'Université Montpellier 3

tage de fichiers en ligne NextCloud, mis en place pour le personnel. «*Cela faisait partie des avantages de BlueMind par rapport aux autres solutions*», précise Alex Schieber. Grâce à cette intégration, l'espace de stockage de la messagerie est désormais optimisé : dès qu'un message contient un document de plus de 3 Mo,



## CHIFFRES

**25 000**

comptes de messagerie migrés

**3 mois**

de migration

**1 an** de projet

## Un programme chargé pour la DSIN

**Virtualisation du poste de travail, applications mobiles, examens à distance, service numérique d'accompagnement des enseignants...** Les projets ne manquent pas pour la DSIN de Montpellier 3. En ligne de mire figure notamment le projet Atrium, le futur Learning Center de l'université, dont la construction démarrera en fin d'année. Prévu

**pour 2020, il mêlera une bibliothèque traditionnelle et de nouveaux services multimédias et numériques à destination des étudiants. Avant-goût du chantier technique qui s'annonce, la DSIN vient de mettre en place une salle innovante avec écrans dynamiques et partage d'écran à disposition des étudiants, et elle réfléchit à de nouveaux outils**

**pour équiper des salles de cours. Autre chantier important, l'université fait partie des lauréats de l'appel à projet ministériel Nouveaux cursus universitaires. Son projet, « Nexus, Réussir en licence avec les humanités numériques » vise à engager la mutation des formations en intégrant des modules d'apprentissage numérique dans toutes les licences.**

celui-ci est automatiquement stocké dans l'espace NextCloud de l'utilisateur, de manière transparente pour ce dernier.

Démarrée en février 2018, la migration vers BlueMind est d'abord passée par une phase pilote menée par la DSIN et sa quarantaine d'agents, ainsi que par un autre service de l'université, d'une dizaine de personnes. « Cette période de test nous a permis d'améliorer à la marge certains paramètres par défaut, mais aussi d'évaluer notre dispositif d'accompagnement », indique Agnès Durand.

Pour bien accompagner le personnel lors de la migration, celle-ci s'est ensuite déroulée service par service, du mois d'avril à fin mai. À chaque fois, la messagerie en place était arrêtée pendant environ deux heures, le temps de migrer les boîtes aux lettres, puis les personnels concernés recevaient une formation à l'usage de BlueMind. Si ce changement a pu générer de l'appréhension chez les utilisateurs, elle s'est vite dissipée. « Conserver les clients de messagerie a naturellement facilité l'adoption. Dès la migration des premiers services, les utilisateurs ont vu que BlueMind ne changeait rien

à leur usage quotidien, souligne la DSIN. Pour l'accompagnement, nous nous sommes d'ailleurs concentrés sur les nouveaux services qu'offrait la solution, en particulier les agendas partagés, l'accès aux contacts et l'archivage ».

En termes de documentation, les utilisateurs ont à leur disposition des flyers récapitulatifs, réalisés par la DSIN, sur chaque grande fonctionnalité : le webmail, l'agenda, la gestion des contacts et l'annuaire. Mais un guide plus complet leur permet de découvrir les autres services apportés par BlueMind : gestion des tâches, signature électronique, archivage, messagerie instantanée...

Côté technique, le déploiement s'est fait sans accroc. Les bases technologiques ne changeant pas, la migration des messages était facilitée. Des procédures spécifiques ont été mises en place pour l'export et l'import des contacts, ainsi que pour la récupération des agendas partagés sur Google, que certains membres du personnel utilisaient faute de disposer de cette possibilité en interne. Surtout, conformément à son souhait, la DSIN a pu prendre la main sur la solution. « BlueMind nous a accompagné dans une première phase, puis nous avons très vite poursuivi de manière autonome », se souvient Alex Schieber. Le déploiement s'est terminé début juillet, avec les comptes étudiants. Au total, ce sont quelque 25 000 comptes qui ont été migrés, dont environ 3 000 pour le personnel.

Sur le plan des usages, il est bien sûr trop tôt pour dresser un premier bilan. « L'accès en mobilité et la communication instantanée

intéressent au premier chef les étudiants, alors que les personnels sont davantage concernés par les fonctions de messagerie et d'agendas partagés, voire par celle de gestion des tâches », anticipe le responsable des moyens informatiques. Côté système d'information, en revanche, le changement représente déjà un véritable bénéfice en termes de sécurité et de fiabilité. Désormais, l'équipe de la DSIN explore les usages possibles de la nouvelle messagerie. Elle envisage, par exemple, de s'appuyer sur la fonction d'agenda partagé pour mettre en place un système de réservation des salles de l'université. Mais elle attend également les améliorations prévues par BlueMind concernant son webmail. « Aujourd'hui, la partie full web et webmail ne dispose pas de toutes les fonctionnalités offertes par les clients de messagerie », constate Agnès Durand. Une fois le webmail complet, nous étudierons la possibilité de nous passer des clients de messagerie ». Dans cette dernière éventualité, l'installation des postes clients en sera bien sûr facilitée. Pour l'instant, celle-ci nécessite la mise en place, et la mise à jour régulière, du client de messagerie et l'installation du plug-in de BlueMind. Avec le full web, la DSIN serait libérée de ces interventions.

En attendant, l'une des priorités reste cependant l'accompagnement des utilisateurs. « Notre premier objectif est que tout le monde prenne bien en main les grandes fonctionnalités : les agendas, les contacts, l'annuaire. Cette étape franchie, nous ferons des piqûres de rappel sur les autres fonctions offertes par BlueMind », conclut la DSIN.

**STÉPHANE MORACCHINI**